

O **NGLIÈRES (39)**



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Village de l'arrondissement de Poligny ; canton et bureau de poste de Nozeroy ; perception de Censeau ; succursale dont dépend Mournans ; à 5 km de Nozeroy, 38 de Poligny, 38 d'Arbois et 47 de Lons-le-Saunier. Altitude : 803^m.

Le territoire est limité au nord par Plénise, Plénissette et Chapois, au sud par Mièges et Mournans, à l'est par Plénise, Plénissette et Mièges, à l'ouest par les Nans. La grange, des Combes fait partie de la commune.

Il est traversé par la route départementale n° 2, de Chalon en Suisse, par les chemins vicinaux tirant à Nozeroy, à Charbonny, et par le ruisseau de Chauchy.

Le village, situé dans le val de Mièges, occupe un plateau au bord sud-est de la route de Lons-le-Saunier à Pontarlier.

Les maisons, bâties sans goût, sont construites en pierre, couvertes en tavaillons et élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Population : en 1790, 278 habitants ; en 1846, 266 ; en 1851, 288, dont 144 hommes et 144 femmes ; population spécifique par km carré, 32 habitants ; 32 maisons ; 32 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1793.

Vocable : saint Claude. Paroisse de Mièges.

Série communale à la mairie. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 5779 à 5784, 3 E 3831, 3 E 8726, 3 E 9400 et 9401 et 3 E 13599. Tables décennales : 3 E 1273 à 1281.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 809, 5 Mi 1267, 2 Mi 2141, 5 Mi 15 et 16 et 5 Mi 1184.

Les habitants n'émigrent pas.

Cadastre : exécuté en 1813 : surf, territ. 897^h 58^a divisés en 1176 parcelles que possèdent 145 propriétaires, dont 68 forains ; surface imposable, 587^h, savoir: 336 en terres labourables, 141 en pâtures, 48 en broussailles, 29 en forêts de sapins, 5^h 73^a en friches, 1^h 91^a en sol et aisances de bâtiments, 31^a en jardins ; d'un revenu cadastral de 12.571 fr. ; contributions directes en principal, 1.992 fr.

La surface non imposable de 310^h 13^a se compose d'une partie de la forêt de la basse Joux.

Le sol rend quatre fois la semence des céréales et produit du blé, de l'orge, beaucoup d'avoine et d'orgée, du chanvre, du lin, du foin, des fourrages artificiels, un peu de légumes secs et de pommes de terre. On importe le tiers des céréales et le vin. Le revenu réel des propriétés est de 3 fr. 50 c pour 0/0.



On élève dans la commune quelques porcs qu'on engraisse, des bêtes à cornes et peu de volailles ; 8 ruches d'abeilles.

L'agriculture y fait de grands progrès.

On trouve sur le territoire de la marne, des carrières de belle et bonne pierre à bâtir, de la pierre à chaux, d'excellente terre glaise dont l'exploitation a été abandonnée depuis l'incendie de la tuilerie.

Les habitants fréquentent les marchés de Champagnole ; leur principale ressource consiste dans l'agriculture et le produit des fromages. Quelques-uns vont en hiver abattre et équarrir des bois dans les forêts de sapins.

Il y a un chalet dans lequel on fabrique annuellement 20.000 kg de fromages façon Gruyère de bonne qualité.

Les patentables sont : 1 aubergiste, 1 maréchal-ferrant, 1 marchand de vin en gros, 2 menuisiers, 1 cafetier et 1 marchand mercier.

La tuilerie d'Onglières existait depuis une époque très reculée. C'était la seule qu'il y eût dans tout le val de Mièges ; aussi occupait-elle un grand nombre d'ouvriers. Incendiée en 1838, elle n'a pas été rétablie. Il y avait aussi une foule dans le lieu dit à la *Foulatière*.

Biens communaux : une église et un cimetière à côté ; un presbytère attenant à l'église, renfermant le logement du succursaliste, celui de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 32 garçons et 28 filles ; une maison commune renfermant la mairie et la salle de dépôt de la pompe à incendie ; une pompe manœuvrée par une compagnie de 31 pompiers ; une place publique, et 109^h 03^a de bois, pâtures et friches ; d'un revenu cadastral de 1.209 fr.

Budget : recettes ordinaires, 2.052 fr. ; dépenses ordinaires, 1.788 fr.

Bureau de bienfaisance : La commune a part aux revenus de celui de Mièges pour une somme annuelle d'environ 15 fr.

NOTICE HISTORIQUE

La voie romaine de Pontarlier à Champagnole passait au lieu dit *sous la Roche* et au centre d'Onglières, tandis que la nouvelle route se trouve au sud-ouest des habitations. Le village occupait dans l'origine la place appelée aux *Égliseries*, où se rencontrent des vestiges de constructions. Son histoire est la même que celle de toutes les localités répandues dans le val de Mièges.

Seigneurie : Onglières dépendait en toute justice de la seigneurie de Nozeroy. Les habitants avaient reçu, au XIV^e siècle, des princes de Chalon, des droits importants d'usage et de pâturage dans les forêts de la basse Joux. Leur principale industrie consistait dans l'éducation du bétail et l'exploitation des bois qu'ils menaient vendre à Salins.

Évènements divers : Ce village fut brûlé comme tous ceux du val de Mièges, en 1639, par les troupes de Saxe-Veymar. Une épidémie violente éclata en 1836 et enleva trente habitants, du nombre desquels fut le curé de la paroisse.

Église : Une ancienne chapelle, construite aux frais des habitants au XV^e siècle, et dédiée à saint Claude, abbé de Saint-Oyan-de-Joux, fut démembrée de Mièges vers 1680 et érigée en église succursale. L'église actuelle est située au centre du village et se compose d'un clocher reconstruit en 1848, d'une nef, de deux chapelles, d'un chœur, d'un sanctuaire et d'une sacristie.

Cet édifice, restauré en 1852 et orné avec goût, renferme la tombe de P.-J. Bonjour, d'Onglières, prêtre, supérieur du séminaire de Nozeroy, mort en 1825, à l'âge de 25 ans, victime de son zèle.

Biographie : Ce village est la patrie de F.-J. Bonjour, agronome et chimiste distingué, né à la Grange-des-Combes en 1754, mort commissaire des salines de l'Est, à Dieuze, le 24 février 1811. On le vit longtemps à la tête du laboratoire de Bertholet, et il professa, en l'an III, la chimie à l'école des travaux publics à Paris. Il a traduit de l'allemand le traité des *affinités* chimiques et découvert de nouveaux procédés pour blanchir les toiles.



Bonjour introduisit dans le val de Mièges la culture de diverses espèces de pommes de terre printanières, parisiennes et savoyardes, de variétés de maïs, de la betterave d'Alsace et du lin de Riga. Il était en rapport avec tous les savants de son temps.